

Du muscle, du cœur et un cerveau

L'homme le plus fort du monde est luxembourgeois. Georges Christen a accumulé 23 records du monde. Un film est consacré à sa tournée en Russie.



Nostalgique, Georges Christen aime les machines de force anciennes. En Russie, il était comblé.

À 19 ans, Georges Christen voit pour la première fois son nom entrer dans le *Guinness Book des records*. Depuis, il est devenu un des artistes de scène le plus populaires.

Impossible de passer à côté de son nom, Georges Christen est l'homme le plus fort du monde. Depuis plus de vingt ans, il accumule les records du monde les plus extravagants : il plie des centaines de clous de charpentier, tire un

wagon de 20 tonnes avec ses dents, entrave le décollage de trois Cessna, déchire des bottins de téléphone, fait exploser des bouillottes avec son souffle...

«Enfant, je n'étais pas particulièrement fort», se souvient-il, «mais vers 16 ans, j'ai commencé l'haltérophilie et j'ai vu que ça marchait». Comme beaucoup de jeunes garçons de son époque (il est né en 1962), Georges Christen est fasciné par John Grün (voir ci-contre) et par les épreuves de force dans

des émissions comme Incroyable mais vrai. C'est ainsi qu'il se lance dans un premier record du monde.

« À l'époque, l'idée du Guinness book m'excitait vraiment, je battais record sur record. Maintenant, je m'intéresse plutôt au spectacle pour amuser le public », analyse-t-il en constatant son évolution. C'est en effet un spectacle étourdissant qu'il présente sur les scènes des théâtres, des bars, des fêtes privées ou des foires qui font appel à lui. Musique, light show et dialogue avec le public sont au rendez-vous.

Changement d'optique

«Avant j'y croyais vraiment, maintenant je joue un personnage, mais le principe est le même et les exploits sont toujours aussi forts», ironise Georges Christen qui veut surtout divertir le public.

Pour réaliser de tels exploits physiques, l'homme fort réalise évidemment un entraînement quotidien des plus poussés et s'astreint à une hygiène de vie exemplaire. «La force sans la maîtrise du corps,

c'est comme une voiture de sport sans frein», observe-t-il doctement.

Alors qu'il est végétarien, loin du cliché de l'homme musclé qui dévore un steak bien saignant, Georges Christen regrette que l'image «du type musclé donc idiot», lui soit souvent accolée. «On pense aussi que les jolies filles sont bêtes», s'amuse-t-il.

Alors que le film qui lui est consacré sort en salle aujourd'hui (voir ci-dessous), Georges Christen évoque déjà sa reconversion : «J'ai 42 ans, je ne pourrai pas toujours faire des show moi-même. À l'avenir, je produirai sans doute les autres en poussant plus loin le divertissement». C'est aussi pour cela qu'il est en train de retaper une ancienne forge à Morfontaine (France) pour y monter une salle d'entraînement à l'ancienne et présenter sa collection d'appareils de force d'antan. Une nouvelle évocation de John Grün.

France Clarinval

➤ www.georges-christen.com

Les sorties du week-end

Aujourd'hui DJ Leltz vous attend à partir de 18 h au centre culturel de Münsbach pour une After-Work-Fuesfiesta avec l'orchestre Haemelmaous à partir de 21 h. Happy-Béier-Hour entre 20 et 21 h.

Aujourd'hui et demain à 20 h au cinéma Ariston, 9, rue Pierre-Claude à Esch-sur-Alzette une revue carnavalesque Fues-Revue Kapesetzung avec les supporters du club de football Fues. Fues-Revue

typiquement cubaine Tradition et saveurs cubaines, organisée par Macuyo SA, renseignements au 26 45 84 59.

Demain dans les locaux du bâtiment Pärdsstall sur le site des ateliers Kräizbiere à Dudelange, la fondation Kräizbiere vous donne l'occasion de découvrir l'univers des vins français et mosellans entre 15 et 22 h.

Dimanche de 11 à 17 h au collee

Trois questions à Boris Kremer, coréalisateur

Le Quotidien : Comment est né le projet de *Tour de force*?

Boris Kremer : Antoine Prum, qui a apporté l'idée du film, a déjà travaillé avec Georges Christen sur deux projets artistiques à Berlin et en Australie. L'idée d'importer le personnage dans la Russie d'aujourd'hui nous permettait de jouer sur les clichés tant des Russes que des hommes forts.

Fiction ou documentaire?

Comme dans tous les projets d'Antoine, il y a un mélange de fiction et de documentaire. Il ne s'agissait pas de faire un reportage sur la tournée de Georges Christen. Mais plutôt de montrer un personnage et ses inter-

actions avec les autres. C'est pour cela que le traducteur, Andreï devait aussi être bien choisi.

Comment s'est déroulé le tournage?

Nous ne sommes pas des professionnels du cinéma, on nous l'a assez reproché et tourner en Russie n'est pas une mince affaire. Nous avons été, Antoine et moi, plusieurs fois en repérage pour choisir les lieux et mettre en place la technique. Mais il est évident qu'il nous fallait un producteur exécutif local qui avait les contacts sur place. Il nous a par exemple trouvé un ingénieur du son, ancien du KGB, qui s'y connaissait en micros!